

Annexe 4. Groupes de travail

Quelques hypothèses et remarques générales ont été fournies aux groupes de travail:

1. La définition générale de la dégradation des forêts (une réduction de la capacité à fournir des biens et services) est suffisamment ample – et nous la retenons comme définition-cadre globale.
2. La dégradation est propre au lieu où elle se produit.
3. La dégradation dépend de l'échelle (spatiale et temporelle)
4. La dégradation est à la fois un état et un processus (le processus contraire est l'« amélioration » qui peut être due à la récupération naturelle, à la restauration et à la remise en état). L'évaluation de l'état exige des seuils alors que le suivi du processus peut se faire en observant les tendances.
5. Bien qu'une certaine souplesse soit nécessaire à l'interprétation des définitions (pour les conformer aux conditions locales), il faudrait une définition commune et des données comparables pour quelques indicateurs de dégradation (s'ils sont liés à un mécanisme financier, par exemple).

Directives pour les groupes de travail:

1. Les questions sont des suggestions sur la manière de conduire le débat – le groupe est libre de les rejeter ou de les modifier.
2. Comme directive générale:
 - Évitez de réinventer les processus de critères et indicateurs et d'élaborer une longue liste d'indicateurs potentiels.
 - Examinez les idées inscrites sur les fiches fixées au mur bleu et celles présentées dans les études de cas. Concentrez-vous sur quelques-unes d'entre elles (pouvant servir de supplétifs pour divers aspects et quelques indicateurs spécifiques essentiels).
 - Décidez si une définition commune/mondiale existe ou est nécessaire (et fournissez des idées le cas échéant).
 - Identifiez des méthodes d'évaluation adaptées.
 - Identifiez les mesures ultérieures qui sont nécessaires.

Questions:

1. Sur la base des fiches, des présentations et de vos propres connaissances, dressez une liste des indicateurs les plus importants et pertinents de la dégradation des forêts en fonction du thème choisi par votre groupe de travail.
2. Quels sont ceux qui pourraient être utilisés comme indicateurs supplétifs de divers aspects de la dégradation des forêts ?
3. Quels indicateurs votre groupe recommanderait-il comme indicateurs clés pour les rapports nationaux ?
4. Pour lesquels d'entre eux existe-t-il des définitions adéquates et des méthodes d'évaluation testées ?
5. Quelles mesures ultérieures conviendrait-il prendre pour faciliter le suivi régulier de ces indicateurs? (harmonisation des définitions, renforcement des capacités, recherche-développement, par exemple). Qui devrait en être responsable ?

Débats des groupes de travail

Groupe de travail 1: La dégradation des forêts au plan de leur étendue, de leur état et de leur santé

Mots clés: Fragmentation, couvert forestier, structure, dynamiques, santé et vitalité

Facilitateur(s): Val Kapos, Michael Kleine

Preneur de notes: Jean-Louis Blanchez

Membres:

Taoufiq Adel, Evisa Abolina, Resham Bahadur Dangi, Carmenza Robledo, Carmen Lourdes

Meneses Tovar, Nianti Ousmane Tangara, François Wencelius

Conclusions principales

- La première étape consiste à définir la forêt en utilisant des indicateurs et définitions convenus. Ensuite, la dégradation et le potentiel de remise en état seront définis comme attributs de la forêt existante.
- La dégradation est considérée comme un processus temporel.
- La remise en état est le processus inverse (au fil du temps).
- La dégradation et la remise en état sont relatives au type particulier de gestion ou d'utilisation. Le groupe a identifié les types suivants de gestion ou d'utilisation possibles :
 - o Conservation de la biodiversité
 - o Beauté scénique
 - o Valeur culturelle
 - o Gestion du carbone
 - o Produits forestiers ligneux
 - o Produits forestiers non ligneux
 - o Eau
- La détermination d'indicateurs aptes à mesurer et évaluer la dégradation et la remise en état des forêts (paysages) dépend donc directement du type de gestion ou de l'objectif de l'utilisation
- Les indicateurs n'ont de sens que par rapport au type de gestion et d'utilisation. La recommandation principale adressée aux pays consiste donc à définir les objectifs prioritaires de la gestion avant même de collecter des données.

Groupe de travail 2: La dégradation des forêts au plan de leur capacité réduite à fournir des services écosystémiques

Mots clés: Conservation de la biodiversité, protection des sols et des eaux, forêts et cycle du carbone

Facilitateur(s): Ian Thompson, Stewart Maginnis

Preneur de notes: Victoria Heymell

Membres:

Thomas Baldauf, Sally Bunning, Martin Herold, Lars Laestadius, Pema Wangda, Jenny Wong, Eliakimu Zahabu

Questions/conclusions principales:

- La dégradation est propre au lieu où elle se produit.
- La dégradation dépend de l'échelle (spatiale et temporelle)
- La dégradation est à la fois un état et un processus (seuils)

- Besoin évident de souplesse mais aussi de quelques indicateurs permettant la comparabilité croisée des sites.

Les catégories de fonctions de l'écosystème ont été définies comme : carbone (biomasse), biodiversité, aliments, eau et sols. Elles sont compatibles, d'une manière générale, avec l'évaluation de l'écosystème en début de millénaire.

Indicateurs possibles (identifiés par les fiches):

- Qualité des sols et de l'eau, qualité du bassin versant
- Composition des espèces, abondance des espèces, présence ou absence d'espèces.
- Densité du peuplement, couvert et structure du houppier, structure du bois mort.
- Comparaison avec l'état « naturel » de référence, biomasse

Des seuils pourraient exister et il faudra les examiner au fil du temps avec les données sur les tendances. Les seuils pourraient différer en fonction des indicateurs et être établis pour des raisons sociopolitiques. Leur utilité est plus apparente au niveau local et moins apparente à des niveaux supérieurs.

Les niveaux (ou échelles) de mesure des indicateurs sont définis comme : mondial, régional, sous-national par type de forêts, local par paysage ou par peuplement. Les paysages peuvent être définis du point de vue biophysique, fonctionnel, ou comme élément social ou local. Cependant, sera nécessaire un certain degré de typage forestier sous-national. L'échelle appropriée dépend des biens et services recherchés.

Le moment de la communication des informations dépend de ce que l'on mesure. Il est relatif à l'indicateur ou au processus que l'on mesure.

| Indicateurs | Niveau | | | | |
|---|---------|----------|----------|----------------|-------|
| | Mondial | Régional | National | Type de forêts | Local |
| Qualité du sol | | | | X | X |
| Taux d'érosion | | | | X | X |
| Quantité d'eau | | X | X | X | X |
| Qualité de l'eau | | X | X | X | X |
| Composition des espèces | X | X | X | X | X |
| Variables du peuplement forestier (houppiers) | | | | X | X |
| Variables du paysage (couverture des sols, fragmentation) | X | X | X | X | X |
| Réservoirs de carbone (5) | X | X | X | X | X |

Il a été convenu que des définitions et méthodes d'évaluation adéquates sont disponibles pour tous ces indicateurs. Ceux proposés par Lund et convenus (sol, biodiversité, biomasse (carbone)) fournissent un bon point de départ. Pour définir la dégradation il nous faut pouvoir au moins mesurer la composition des espèces, le type de paysage et les réservoirs de carbone.

Des mesures ultérieures sont nécessaires pour faciliter le suivi régulier de ces indicateurs (harmonisation des définitions, renforcement des capacités, recherche-développement, par

exemple). Tous les pays ne disposent pas d'inventaires forestiers nationaux normalisés, par exemple.

Qui en serait responsable ? Qui entreprendrait des actions ultérieures?

Groupe de travail 3: La dégradation des forêts au plan de leur capacité réduite à fournir des biens et services socioéconomiques

Mots clés : Produits ligneux et non ligneux, loisirs, éducation, protection des valeurs culturelles, moyens d'existence, emplois

Facilitateur(s): Juergen Blaser, Peter Csoka

Preneur de notes: Rebecca Tavani

Membres:

Ibro Adamou, Carlos Bahamondez, Faizul Bari, Dominic Blay, Robert Nasi, Marco Lentini

Hijaba Ykhanbai

Points conclusifs:

- 1) Un grand nombre de facteurs qui influencent l'état des forêts (et la dégradation) comme les politiques, les marchés, la mondialisation, le cadre institutionnel, le régime foncier, etc., ont une incidence sur la dégradation des forêts mais sont difficiles à mesurer.
- 2) On peut élaborer des indicateurs pour les biens forestiers mesurables au niveau local et qui peuvent être regroupés au niveau national.
- 3) Des indicateurs socioéconomiques mesurés de façon plus appropriée au niveau local (besoin de renforcement des capacités par le biais de la FAO) et mieux évalués localement (en particulier pour la remise en état) seraient nécessaires. Ces indicateurs sont liés aux biens mais ne peuvent être regroupés de façon significative au niveau national. Il faut élaborer des indicateurs macroéconomiques significatifs au niveau national. Parmi les indicateurs socioéconomiques figurent les suivants : emploi, revenu des ménages, augmentation de la population dans les forêts (les moteurs socioéconomiques sont importants car les principes de la REDD se fondent sur une analyse claire des moteurs de déforestation et de dégradation des forêts).
- 4) Besoins de renforcement des capacités – sensibilisation aux outils déjà existants.